

comme un préavis plutôt que de donner une réponse d'emblée. J'y répondrai volontiers dans le plus bref délai.

M. Nystrom: Le ministre peut-il nous décrire les types de matériel de guerre que le Canada vend aux États-Unis?

L'hon. M. Jamieson: Voilà une autre question à laquelle il faudrait donner une réponse très générale. En gros, je me rappelle qu'il s'agit d'avions et de matériel aéronautique. Il conviendrait, pour bien répondre au député, d'obtenir une liste des exportations. C'est ce que je ferai si je le peux.

[Français]

M. Dumont: Monsieur le président, me permettrait-on une simple observation? Je ne vois aucune objection, moi non plus, à ce qu'on vende des bateaux à M. Onassis, mais je préférerais qu'on les vende au prix coûtant, plus 10 p. 100 de profit à l'avantage du Canada.

Ma question se rapporte à la réparation du *New Liskeard*. On a parlé de bateau fantôme, à Lauzon, et l'honorable ministre a répondu qu'on avait décidé de ne pas le réparer, parce qu'il avait été remplacé. Est-ce que cette décision de réparer le *New Liskeard* avait été prise avant le 25 juin?

[Traduction]

L'hon. M. Jamieson: Non, monsieur l'Orateur, j'ai signalé trois décisions différentes. D'abord, la restauration minimum du navire. On a décidé par la suite de ne pas le faire sous prétexte que le coût serait trop élevé. On devait ensuite maintenir ce navire en service pendant un minimum de temps; il fallait donc apporter au navire des améliorations minimums. Par la suite, on a découvert que le *Quest* serait prêt à temps; on a donc annulé ou abandonné tout le programme de restauration.

[Français]

M. Dumont: Monsieur le président, l'honorable ministre pourrait-il nous dire à quelle date la décision finale de remettre cette réparation à plus tard a été prise?

[Traduction]

L'hon. M. Jamieson: Je ne me souviens pas de la date exacte, mais il me semble que c'était au cours des quatre ou six dernières semaines. Je crois que c'était dans le courant septembre, autant que je me souviens.

M. Coates: Monsieur le président, le ministre voudrait faire adopter ses crédits, j'en suis sûr, mais je veux parler d'un autre poste. Si personne n'a plus rien à dire à propos de

ce premier poste, je le laisserai adopter. Ma question a trait à l'Imprimerie.

L'hon. M. Jamieson: Je suis à la disposition du comité.

M. Broadbent: Monsieur le président, le ministre pourrait-il nous fournir un tableau indiquant l'augmentation des ventes d'armements par le Canada aux pays étrangers entre 1965 et 1968, en signalant ceux qui en ont acheté le plus.

L'hon. M. Jamieson: Ce point se rattache à la question posée plus tôt. J'avais alors répondu que je m'efforcerais d'obtenir le plus grand nombre possible de renseignements.

M. Nystrom: Quand pouvons-nous nous attendre à des réponses à ces questions? Les aurons-nous immédiatement à la reprise de la séance après le souper?

L'hon. M. Jamieson: J'imagine qu'elles demanderont beaucoup de recherches. Le député veut des renseignements sur tous les pays. Je ne sais pas jusqu'à quelles années il veut que je remonte. S'il veut des chiffres assez récents, je puis lui en fournir à la reprise de la séance. Peut-être puis-je au moins répondre à une partie de la question au sujet de la situation actuelle.

M. Bell: Monsieur le président le ministre sera probablement entouré de ses fonctionnaires ce soir. Si oui, nous pourrions peut-être poser alors nos questions détaillées.

L'hon. M. Jamieson: C'est exact, mais la question posée par le député requiert des renseignements que personne ne pourrait probablement avoir à l'esprit. Je pense que la réponse exigera des recherches et un peu de temps.

M. McGrath: Monsieur le président, j'aimerais me joindre aux autres députés pour féliciter le ministre de la façon très intelligente et, comme d'habitude, éloquente dont il a présenté ses prévisions budgétaires au comité. J'aimerais lui demander de se rappeler une chose, bien que je ne sois pas sûr qu'elle se rattache au sujet.

Le ministre sait quelles difficultés on a reprochées à la cale sèche du National-Canadien à Saint-Jean pour trouver du travail. Il y a eu un certain nombre de mises à pied, phénomène qui est devenu presque annuel. On pourrait peut-être prendre des mesures pour prévenir ces mises à pied. Le ministre pourrait user de son influence considérable auprès du gouvernement et attirer les navires de guerre canadiens et autres vaisseaux à cette cale sèche de Saint-Jean pour le radoub.